

ARCHÉOLOGIE : Exposition hors les murs

GROTTE BOUYSSONIE - PROJET BIG BLADE

Préhistoire de Brive, objet(s) d'histoire(s)

Du 29/08/2026 au 30/10/2026

Histoires d'objet...



Photo et DAO : Emilie Lesvignes, tous droits réservés.

Cette photographie **montre une longue lame taillée dans un bloc de silex**, aux bords affûtés puis transformée en grattoir-burin (création d'une extrémité épaisse et courbe).

Cet objet témoigne de ce que l'on pourrait appeler une **biographie fonctionnelle riche : plusieurs fonctions et réemplois ont été observés grâce aux méthodes décrites** ci-dessus (technologie lithique et tracéologie).

Ce grattoir sur lame a été utilisé pour travailler de la peau animale enduite de colorant rouge ou de cendres. D'abord utilisé comme couteau à peau, un recyclage postérieur de ses extrémités en grattoir et burin indique qu'un même objet est ici mobilisé pour plusieurs activités, ou différentes étapes d'une même activité, au fur et à mesure des besoins.

La réutilisation et l'adaptation de l'objet à partir d'une matrice d'outil (une grande lame affûtée) peuvent aussi interroger sur une valeur sociale, pour l'individu ou pour le collectif.

Le traitement des peaux amène à supposer la confection d'objets et équipements dans ce matériau, aujourd'hui non conservés.



Les activités quotidiennes laissent des traces sur les outils utilisés. Leur analyse (la tracéologie) permet de connaître les dernières utilisations d'un outil.

Photo : Michelle Ballinger ; DAO : Emilie Lesvignes, tous droits réservés

La **tracéologie** ou **analyse fonctionnelle** a pour but d'étudier les traces d'usure présentes sur des objets archéologiques, notamment sur les outils de pierre taillée. Chaque type de trace, ou poli, a une "signature" : par exemple, racler une peau animale ne laisse pas la même trace sur l'outil que couper des fibres végétales. Mais un poli d'usage efface souvent le précédent, c'est pourquoi les biographies des outils multi-usages ou recyclés sont complexes à mettre en évidence.

Au même titre que pour la taille du silex, l'**archéologie expérimentale** cherche à retrouver les différentes activités pour lesquelles les outils étaient employés. L'expérimentation en tant que telle vise à créer un référentiel actualiste montrant un panel de traces laissées par des activités diverses et variées, auxquelles les pols observés sur les pièces archéologiques peuvent ensuite être comparés.

Cette photo montre une pratique expérimentale de découpe de peau animale avec une lame de silex. Celle-ci sera ensuite observée au microscope et son poli (plage d'usure ou émoussé) et les microtraces qui le composent seront identifiés comme LA signature de la découpe de peau. Lorsque le/la tracéologue observera le même poli sur une pièce archéologique, l'énigme de son dernier usage sera résolue !

Pour en savoir plus sur la tracéologie : <https://www.inrap.fr/magazine/les-sciences-de-larcheologie/les-disciplines-de-larcheologie/la-traceologie>



Planche photographique du grattoir-burin sur lame n°852 découvert dans le carré L11, décapage 31, en 2017. Vue de la face supérieure et du profil gauche.

Photos et DAO : Emilie Lesvignes, tous droits réservés.



Photo : Jérémie Jacquier ; DAO : Emilie Lesvignes.

Cette micro-photographie montre une toute **petite partie de l'outil à travers un microscope**, à l'endroit où les usures liées au raclage d'une peau ocrée ou cendrée ont été observées.

La composition de cette image peut amener à percevoir une peau, sorte de pellicule ou épiderme organique. Il s'agit bien de la **surface de la matière silex, usée par la peau animale**, mais formant comme une "peau minérale" (le poli). Malgré un aspect très "abstrait", le contenu visuel de cette image est en fait très concret dans le fait archéologique qu'il représente.

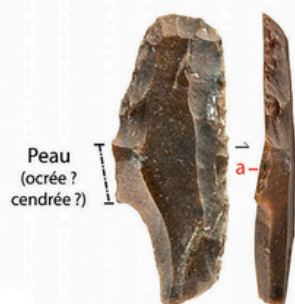
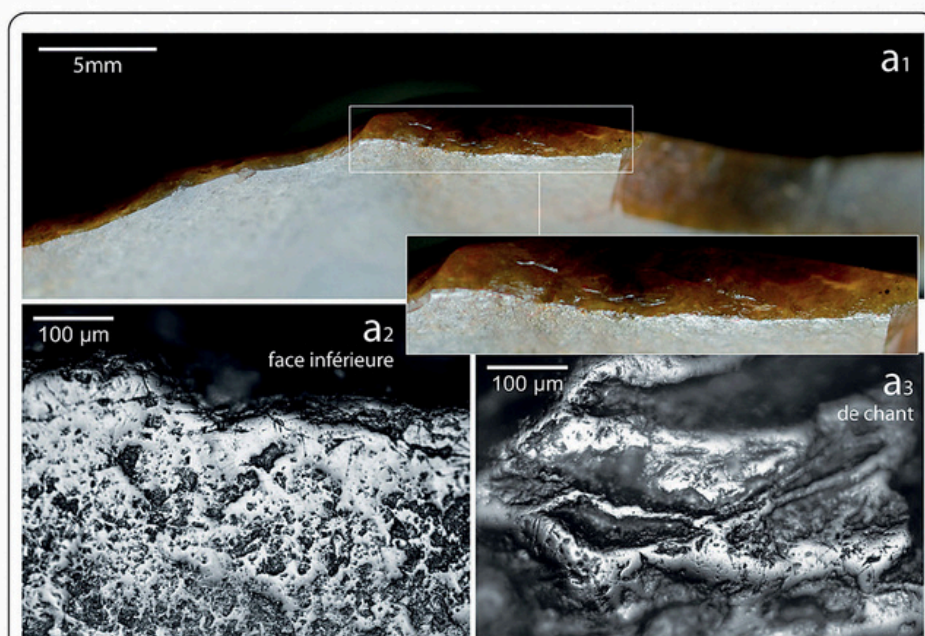


Planche de démonstration des traces présentes sur le grattoir-burin n°852 découvert dans le carré L11, décapage 31, en 2017. Micro-photographies et localisation de la zone ayant raclé de la peau animale.
Photos : Jérémie Jacquier et Emilie Lesvignes ; DAO : Mathieu Langlais ; tous droits réservés.



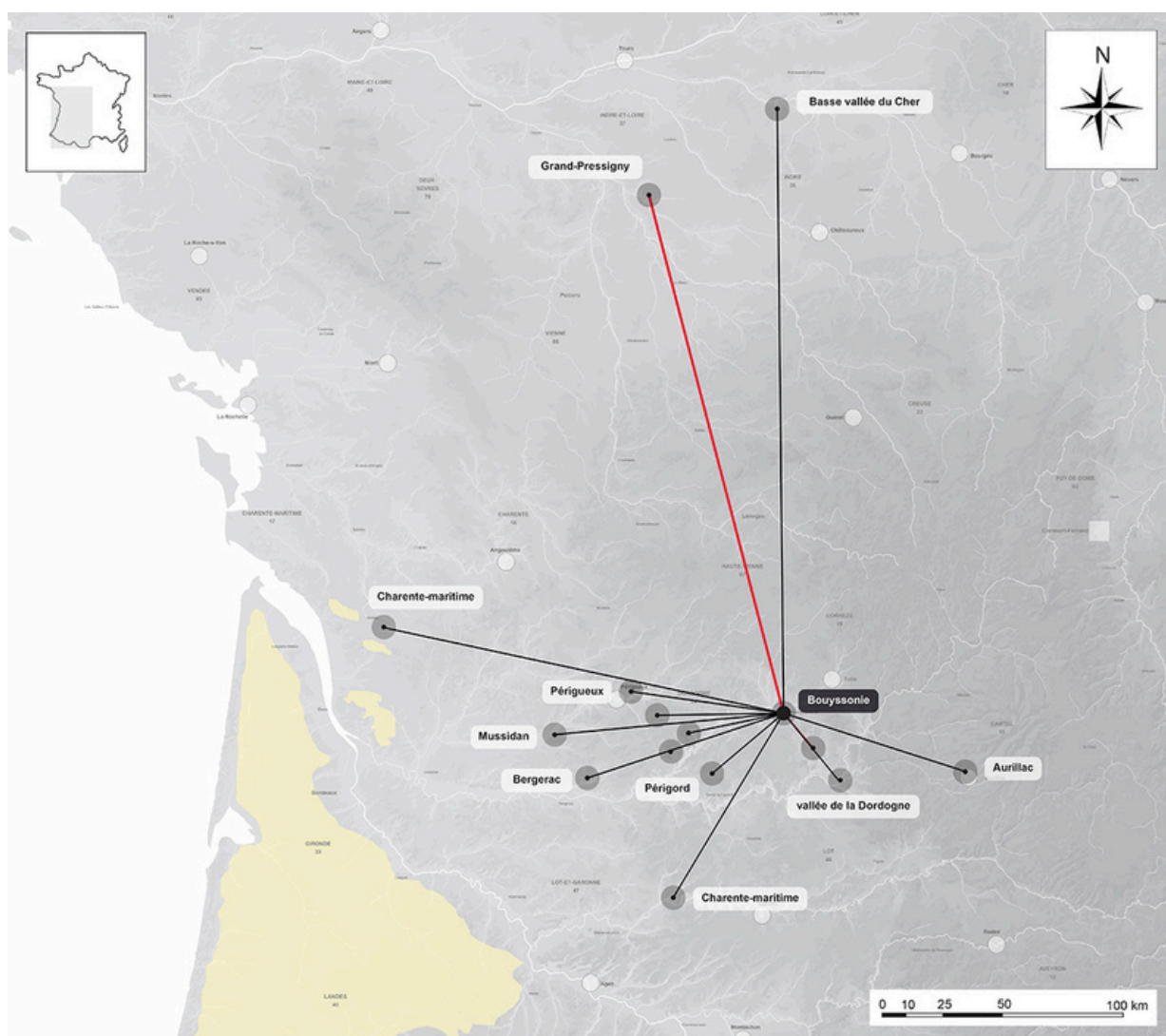
Photo : Vincent Delvigne ; DAO : Emilie Lesvignes, tous droits réservés.

Cette micro-photographie présente l'intérieur de la matière première : le silex dont est fait l'outil.

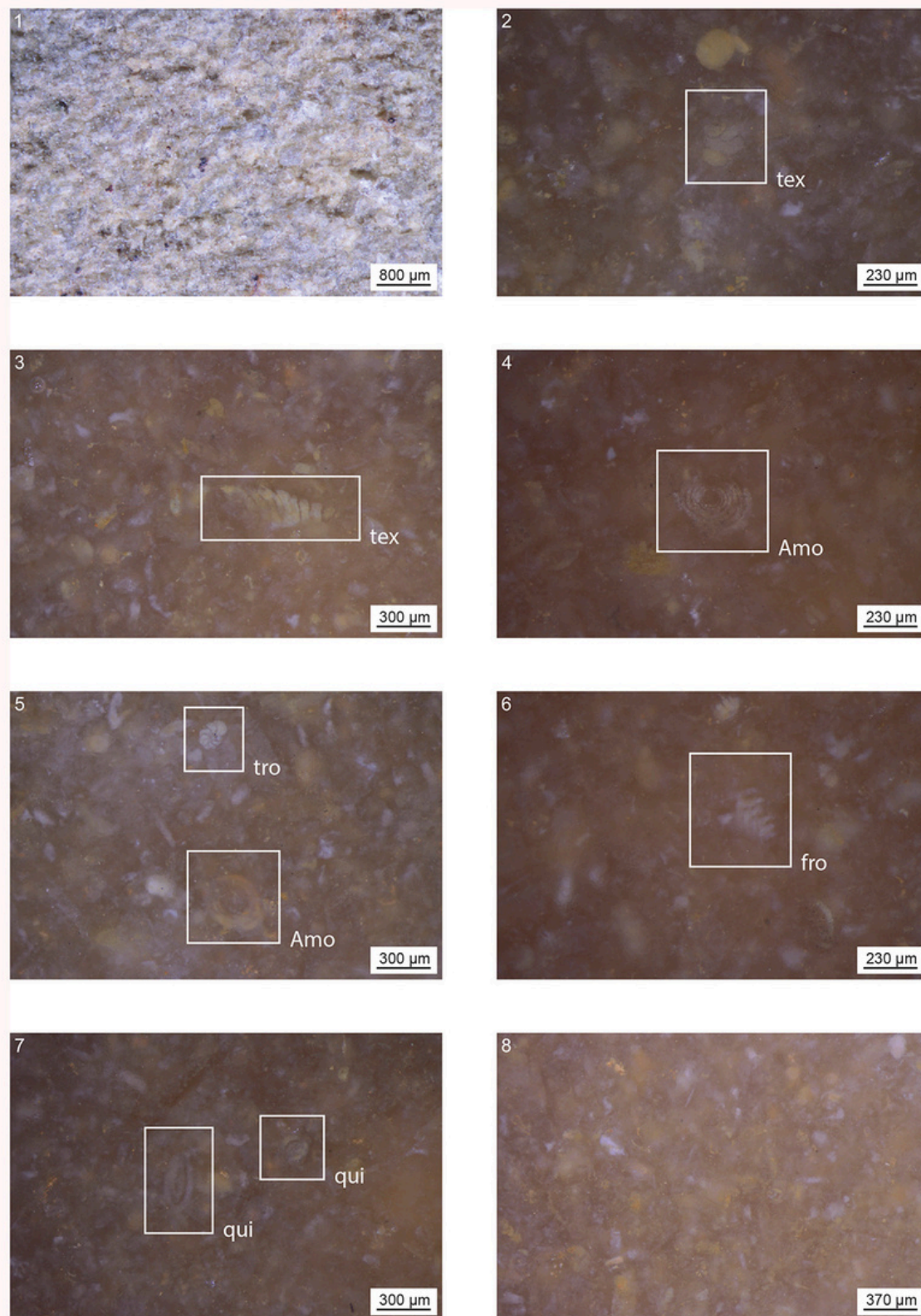
À travers une loupe binoculaire, on observe ici un micro-faciès, c'est-à-dire l'**ensemble des éléments visibles qui constituent la roche**. Parmi ceux-ci, les grains arrondis correspondent à des billes de boue, les éléments plus blancs correspondent à des grains de quartz, et les formes plus ou moins rondes présentent des faisceaux (voir ici : <https://www.mikrotax.org/bforams/maindb/Ammodiscus> et ici : <https://www.mikrotax.org/bforams/maindb/Triloculina>). Il s'agit de foraminifères benthiques, des organismes microscopiques et unicellulaires qui vivent sur les fonds marins et forment une coquille pour se protéger. Tous ces composants forment l'**image d'une ancienne plage fossilisée dans la roche !**

Les micro-fossiles que l'on perçoit sur l'image (longueur de la photo : 2 mm) permettent d'attribuer l'origine de ce matériau à un étage géologique du Crétacé supérieur daté entre 94 et 90 millions d'années : le Turonien supérieur de la région du Grand-Pressigny, en Indre-et-Loire.

Confectionnée dans un **matériau originaire de plus de 300 km au nord de Brive**, cette lame en silex retrouvée à la grotte Bouyssonie illustre l'**existence de liens à très longue distance pendant le Paléolithique récent**. Ce phénomène, récurrent dans le Paléolithique de l'ouest européen, montre que loin d'être isolées, les communautés de la Préhistoire se déplaçaient beaucoup et entretenaient des liens entre groupes voisins.



Carte synthétique montrant les provenances géographiques des différents types de silicites retrouvés sur le site de la grotte Bouyssonie. En rouge, la distance entre la grotte Bouyssonie et le secteur du Grand Pressigny en Indre-et-Loire. DAO Vincent Delvigne, tous droits réservés.



Un type de silex du Grand-Pressigny collecté à Abilly (Indre-et-Loire), et variabilité de ce micro-faciès. 1. Vue de la zone corticale (enveloppe externe du silex). 2. à 8. Zones internes. Identification des microfossiles repérés et pointés dans les cadres : tex = foraminifère benthique bisérié textulariomorphe ; Amo = foraminifère benthique planispiralé Ammoniamorphe ; tro = foraminifère benthique trochospiralé rotalidomorphe ; fro = foraminifère benthique bisérié frondiculariomorphe ; qui = foraminifère benthique miliolè quinqueloculinomorphe.

Photos et DAO Vincent Delvigne, tous droits réservés.

Remerciements et crédits

Les chercheur/euses remercient la **Ville de Brive** et le **musée Labenche** pour leur soutien financier et logistique, dans le cadre du chantier de fouilles de la **grotte Bouyssonie** et de cette exposition. Ils et elles remercient également la **Région Nouvelle-Aquitaine** pour le financement du **projet BigBlade**, ainsi que le **Ministère de la culture**, la **DRAC Nouvelle-Aquitaine** et le **Service régional de l'Archéologie Nouvelle-Aquitaine, antenne de Limoges**, pour le financement et le suivi scientifique des fouilles programmées de la grotte Bouyssonie. Elles et ils remercient, enfin, les **laboratoires partenaires (UMR PACEA, UMR TEMPS, UMR CReAAH)** ainsi que l'**ANR TAIHA** (ANR-21-CE27-0007) et le **RT Silex** qui, par leurs soutiens, ont permis la réalisation de ces études.

Photographies : E. Lesvignes (technologie), J. Jacquier et M. Ballinger (tracéologie), V. Delvigne (péto-archéologie) - **DAO panneaux** : E. Lesvignes - **Impression des panneaux exposés** : AREDEP REPRO - **Conception et contenus** : E. Lesvignes, M. Langlais, V. Delvigne, M. Bocquel, J. Jacquier - 2026

E. Lesvignes, Archéophotographe, chercheuse indépendante, UMR TEMPS ;
M. Langlais, Etude des industries lithiques, Directeur de recherches CNRS, UMR PACEA ;
V. Delvigne, Péto-archéologue, Chargé de recherches CNRS, UMR TEMPS ;
M. Bocquel, Etude des industries lithiques, doctorante à l'université de Bordeaux, UMR PACEA ;
J. Jacquier, Tracéologue, chercheur indépendant, UMR CReAAH, en reconversion.